

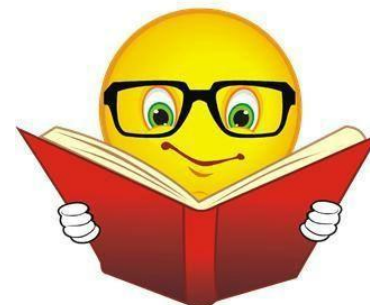


« Lecture efficace »

DÉGAGER L'ESSENTIEL D'UN TEXTE

Deux situations scolaires principales se présentent à toi quotidiennement comme étudiant : celle de devoir dégager l'essentiel à partir d'un texte (volume, notes de cours personnelles, articles de revue, etc.) et celle d'avoir à le faire au moment d'une présentation orale (cours, conférence, émission de télévision, vidéo, etc.). Dans ce second cas, dégager l'essentiel au fur et à mesure est l'équivalent de la prise de notes pendant un cours.

La stratégie « dégager l'essentiel » est d'une grande utilité dans diverses situations scolaires : texte, notes de cours, toutes les formes de résumé, schéma, etc. Comment peut-on y arriver? Voici quelques suggestions appliquées à la lecture d'un texte.



- 1- Transformer le titre du texte en une question ou quelques questions. Par exemple, le titre « Le stage » peut devenir « Comment organiser un stage? » ou « Comment apprend-on en stage? ». Il faut éviter des questions simples comme « qu'est-ce qu'un stage? »; cette question « qu'est-ce que » est sans doute utile pour aider à définir un objet, mais généralement insuffisante pour être l'objet global d'un texte.
- 2- Lire l'introduction du texte (premier ou deuxième paragraphe) et vérifier la pertinence de votre question. Effectuer les ajustements à votre question initiale.
- 3- Lire chacun des paragraphes un à un. Souligner un ou deux mots clés SEULEMENT par paragraphe (ou écrire ce mot en marge). Par exemple, dans le cas de l'étape 1 de la présente description, il y a un mot clé ou tout au plus deux : « question » et « titre ». Dans l'étape 2, il n'y a qu'un ou deux mots clés : « vérifier » et « introduction ». Procéder ainsi pour chacun des paragraphes.
- 4- Au fur et à mesure de l'identification des mots clés pour chacun des paragraphes, on cherche à donner une ou des réponses à la question posée à l'étape 1.

Dans le présent texte, le titre peut être transformé sous forme de question, soit « Comment dégager l'essentiel? ». Les mots clés fournissent des éléments de réponse et te conduisent donc à saisir l'essentiel d'un texte, de notes de cours, etc.

Au moment de réaliser cette stratégie, on doit éviter un certain nombre de façons de faire :

- Éviter de souligner (ou de noter en marge) plus d'une dizaine de mots par page;
- Éviter de souligner toute une définition; indiquer plutôt en marge « df. » vis-à-vis de cette définition;
- Éviter de croire qu'un exemple doit être souligné comme important. Noter plutôt en marge « ex. » vis-à-vis de l'exemple et souligner le titre de l'exemple;
- Éviter d'utiliser des crayons de couleurs différentes pour souligner ou prendre des notes. C'est peu utile et long.

Trois remarques complémentaires

Remarque 1

- La démarche qui précède vaut pour un texte qui présente un point de vue, une argumentation, une théorie. Lorsqu'un texte présente plutôt une procédure comme «Comment faire quelque chose», les mots clés doivent correspondre aux étapes représentant une séquence d'actions.

Remarque 2

- Plusieurs textes sont subdivisés en parties contenant plusieurs sous-titres. On procède en transformant les sous-titres en questions et on applique ensuite les mêmes étapes de travail (de 2 à 4). Cette approche est particulièrement importante lorsqu'un texte est long (de quinze à vingt pages, par exemple).
- Lorsqu'un texte est divisé en parties sans sous-titres, l'étudiant donne un titre à chaque partie et le transforme ensuite en question. Les sous-titres, transformés en questions, doivent apporter des éléments de réponse ou doivent prolonger la question principale du texte. Les sous-titres contiennent souvent des mots clés importants dégagés par l'auteur.

Remarque 3

- Pour t'aider à trouver les subdivisions d'un texte, porte une très grande attention aux mots «chevilles», appelés connecteurs de texte. Il s'agit de mots qui sont souvent présents au début d'un paragraphe : « premièrement, ensuite, par contre, etc. »
- Pour t'aider à les repérer, consulte le tableau des principaux connecteurs de texte à la page suivante.

Bonne lecture!



TABEAU 4.1
Les principaux connecteurs (ou organisateurs textuels)

Connecteurs argumentatifs	Pour marquer une introduction		Pour marquer une addition	
	À première vue Au premier abord Avant tout D'abord	D'une part En premier lieu Premièrement	Ainsi que Alors Aussi Au surplus De plus	De surcroît Également En outre Ensuite Et
	Pour marquer une alternative		Pour marquer une opposition	
Ou Ou au contraire Ou bien Soit... soit Tantôt... tantôt		À la différence de À l'inverse À l'opposé Au contraire Contrairement à D'autre part D'un autre côté En revanche	Inversement Mais Malgré tout Néanmoins Par contre Tandis que Toutefois	
	Pour marquer une cause		Pour marquer une conséquence	
À cause de Car Compte tenu de D'autant plus que De ce fait En effet	En raison de Étant donné que Parce que Par suite de Puisque	Ainsi Ainsi donc C'est ainsi que C'est pourquoi Conséquemment à De là De telle sorte que Dès lors	Donc D'où En conséquence Par conséquent Par voie de conséquence Par suite de Si bien que Voilà pourquoi	
	Pour marquer un but		Pour marquer une concession, une atténuation	
À cet effet À cette fin Afin de Dans ce but Dans cette optique	De façon que De manière que En vue de Pour	Bien que Cependant Du moins Du reste En dépit de En tout état de cause	Mais Malgré Néanmoins Or Pourtant Toutefois	
	Pour marquer une explication		Pour marquer une conclusion	
À savoir Autrement dit C'est-à-dire De même	En effet Par exemple Soit	Ainsi Donc En définitive En fin de compte En résumé En somme	Enfin Finalement Pour conclure Pour terminer Tout bien considéré Tout compte fait	
Connecteurs spatiaux	À droite À gauche À l'est À l'ouest Au loin Au nord Au sud Au-dedans Au-dehors	Au-delà Au-dessous Au-dessus Dedans Dehors Derrière Dessous Dessus Devant	D'autre part D'un côté D'une part De l'autre côté En arrière En avant En bas En dedans	En dehors En dessous En dessus En haut Hors Ici Là Partout
Connecteurs temporels	D'abord Dans un deuxième temps Dans un premier temps Deuxièmement En dernier lieu	En deuxième lieu En premier lieu Enfin Ensuite	Finalement Premièrement Primo Puis	Secundo Tertio Tout d'abord Troisièmement

© 2013 Chenelière Éducation Inc.

 Source: DIONNE, Bernard. *Pour réussir*, 6^e éd., Montréal, Groupe Beauchemin, 2013, 278 p.

Ce manuel est disponible pour consultation au local B.A.R.!